



NOËL !

LE STABAT DE LA CRÈCHE

(Par le B. Jacopone de Todi, franciscain)



EBOUT à côté de la Crèche
La Mère de grâce veillait,
Tandis que, sur la paille fraîche,
Son enfant, son Dieu sommeillait.

Quel art pourrait peindre sa joie ?
Qui dira les flots de douceurs,
L'extase où son âme se noie,
Où s'enivre et se perd son Cœur ?

Voyez-la s'incliner joyeuse
Prolonger ses regards ravis,
Et d'une lèvre gracieuse
Doucement sourire à son fils !

O touchante, ô divine scène !
Quelle âme sans s'épanouir
Aux pieds de cette aimable Reine
Un instant pourrait se tenir ?

Qui verrait de l'humble couchette
Son JÉSUS lui tendre les mains
Sans mêler des hymnes de fête
Aux cantiques des anges saints ?

Son Cœur admire le mystère
D'un Dieu caché, pauvre et souffrant
Et prosternés dans la poussière
Ces rois aux genoux de l'Enfant !